



“ Les clients d'aujourd'hui souhaitent avoir quelque chose d'unique et de différent des autres... ”



La Gazette Terreal :
 Pourriez-vous vous présenter ?

M. Vilarinho :
 Je suis à la tête d'une entreprise de 10 couvreurs. Je suis à mon compte depuis 6 ans, et j'ai passé 20 ans dans le métier en Ile-de-France.

La Gazette Terreal :
 Comment en êtes-vous venu au métier de la couverture ?

M. Vilarinho :
 Et bien, je me suis intéressé à la couverture par amour !... L'amour du travail manuel et le plaisir de travailler des matériaux nobles. Pour moi, les couvertures en petites tuiles plates et en ardoises montrent la complexité du métier de couvreur. Par contre, le marché et mes clients me poussent à poser de la tuile mécanique, moins chère et demandant moins de savoir-faire.

La Gazette Terreal :
 Quels avantages donneriez-vous à la petite tuile plate, que vous qualifiez vous-même de "matériau noble" ?

M. Vilarinho :
 D'abord, son étanchéité. En mettant la tuile plate sur les toitures compliquées -par exemple avec noues, arêtiers, lucarnes- on arrive mieux à réaliser les points singuliers, à garder

l'harmonie de la couverture, et surtout à assurer son étanchéité.

Ensuite, les coloris nuancés des tuiles plates sont différents de ceux des tuiles mécaniques : en posant une tuile plate, on arrive ainsi à se démarquer des autres, et on donne une signature à nos maisons. Et puis j'aime la maniabilité de la tuile plate, son façonnage et la possibilité de panacher.

La Gazette Terreal :
 Comment faites-vous pour valoriser la tuile plate auprès de vos clients ? Car souvent, on a l'impression qu'il n'y a que le prix qui compte...

M. Vilarinho :
 C'est en faisant visiter des réalisations déjà faites que je montre aux clients la qualité de mon travail, le charme de la tuile plate et sa longévité. Je crois que les clients d'aujourd'hui souhaitent avoir quelque chose d'unique et de différent des autres. La tuile plate donne de la valeur à leur maison. En choisissant de la tuile plate, ils font un bon investissement !

La Gazette Terreal :
 Ce panachage des couleurs dont vous parlez, est-il souvent pratiqué ?

M. Vilarinho :
 Malheureusement non... C'est un investissement supplémentaire que les clients n'acceptent pas toujours de faire. C'est aussi un savoir-faire qui n'est pas forcément donné à tout le monde.

La Gazette Terreal :
 Pourtant, certains professionnels comme vous le maîtrisent très bien. Comment procédez-vous pour réaliser de tels panachages ?

M. Vilarinho :
 Il n'y a pas de recette. Et c'est parce qu'il n'y a pas de règle que chaque couverture panachée est unique. On oriente le client suivant les réalisations faites. On l'invite à un rendez-vous où on fera des essais sur le toit (sur environ 2 à 3 m²). Et le client nous dit quelles proportions lui vont.

Certains panachages sont faits de 1/3 de rouge (Sablé Bourgogne) et 2/3 de Sablé Champagne (NDLR : en tuile plate Grand Cru ou Pommard). D'autres de 1/4 de rouge et 3/4 de sablé Champagne, suivant la proportion de tuiles rouges que le client souhaite. On peut également faire ces mélanges sur de petits présentoirs mais il vaut mieux voir le résultat sur le toit, avec la hauteur et l'inclinaison.

La Gazette Terreal :
 Merci d'avoir répondu à cette interview ! En espérant qu'elle suscitera commentaires et vocations chez nos lecteurs !

UNE REALISATION FRANCE MAISONS



**UNE QUESTION,
 DES RÉACTIONS ?**

N'hésitez-pas à nous écrire :
gazette.iledefrance@terreal.com